



VADIUS ET TRISSOTIN.

(Scène imitée de Molière.)

VANDUS..... LE PAYS.

TRISSOTIN..... LE JOURNAL de Q.

Le Pays.

Ce n'est pas la mode, et ce n'est pas le

Le Journal.

La considération charme beaucoup de gens.

Le Pays.

Cela n'empêche pas qu'elle t'ôte déplaie.

Le Journal.

Elle n'en reste pas pour cela plus mauvaise

Le Pays.

Pour les torries elle a de merveilleux ap-

Le Journal.

Cependant nous voyons qu'elle ne vous

Le Pays.

Vous donnez sottement vos qualités aux

Le Journal.

Fort impertinément vous me jetez les vôt-

Le Pays.

Va, journal de bédan, barbouilleur de

Le Journal.

Va donc, feuille hérétique, opprobre du mé-

Le Pays.

Avec toi, gros cochon, si chère au ministè-

Le Journal.

Tu n'es qu'un apostat, maudit folliculaire.

Le Journal.

Va te va restituer les arguments mois

Le Pays.

Que réclament sur toi les journaux cra-

Le Journal.

Ma vogue est assurée, en vain tu me criti-

Le Pays.

Qui, qui, je te renvoie aux journaux saty-

Le Journal.

Jetty renvoie aussi.

Le Pays.

J'ai le contentement

Le Journal.

Qu'on voit qu'ils m'ont traité plus hono-

Le Pays.

ils me donnent parfois une atteinte légère

Parmi les grands formats qui le public

Mais jamais leurs brocards ne te laissent

Et l'on t'y voit partout, en être butte à leurs

“Le Journal.”

C'est par là que j'y tiens un rang plus ho-

On te met dans la foule ainsi qu'un misé-

On croit que c'est assez d'un coup pour

Et l'on ne te fait pas l'honneur de redou-

Moi on m'attaque à part comme un noble

Faire taire Cauchon n'est pas petite affaire

Contre mon rédacteur, redoublés en tout

Les coups montrent qu'il est toujours victo-

“Le Pays.”

Dis donc que tu fournis tant de prise au

Qu'il n'a jamais finis.

“Le journal.”

De mon grand rédacteur vaut les mots

Que débite aux niais ton petit Lusignaut.

“Le Pays.”

Ton style est tortueux, ta politique est

Moi c'est la raison qui parle par ma

“Le Journal.”

Toi tu n'es qu'un impie et tu te vois hon-

Par le lecteur chrétien, bâtard de l'avenir.

“Le Pays.”

Buies t'écrasera d'argument sans réplique

“Le Journal.”

Cartier te fera voir quelle est sa politi-

“Le Pays.”

D'articles colossaux Dooust l'assommer

Le Journal

Il produit en effet toujours cet effet-là.

Nain, qui contre un géant accepte la

Le Pays

Mais c'est, vieux corrupteur, toi qui

n'es pas de taille

Tu verras les lecteurs te passer sous le nez.

“Le Journal.”

Je te joue aux gros mots tes derniers

abonnés.

Les deux adversaires en viennent aux

cheveux.

Voilons ce tableau navrant.

HORACE LAFEUILLADE.

Montréal 16 Janvier 1865.

“Nous offrons nos sincères remerci-

ments à notre spirituel anonyme de Mon-

treal qui nous envoie la scène entre le

Journal et le Pays, et nous espérons

que M. Lafeuillade nous favorisera en-

core de ses charmantes productions.

COMMENT ON DEVIENT DÉPUTÉ.

LES JOURS DE POLL.

suite.

Le jour de la votation est arrivé avec

les [bullies] des compagnes d'alentour.

A huit heures du matin on voit sou-

venir le poll, la bourse de M. Jérôme, et

toutes les gargottes du village.

On enrégistré d'abord les voix des cabas

leus.

Ces derniers voyant un slack font venir

au poll des invalides.

Les goutteux, les paralytiques, voteat

en faveur de M. Jérôme.

Tout va bien dans les comités, la bois-

son coulé à flots.

Mais à deux heures, M. Jérôme a une

minorité de 56 voix.

Il faut recourir aux grands moyens.

L'argent, les trentes sous et les piastres

entrent en scène.

Le représentant de M. Jérôme a reçu

l'ordre de faire assérentment tous ceux qui

viendraient voter pour son adversaire.

Histoire de gagner quelques secondes.

Les fiers à bras sont à leur portée et n'at-

tendent que le signal pour commencer

leurs opérations.

A Continuer.

